

Ces relations sont aussi évidentes en ce qui concerne l'hémorrhagie nasale. Si l'excitation génitale peut produire la turgescence du tissu érectile des cornets de façon à produire des étournements, de l'enclenchement, de la gêne respiratoire, du catarrhe même, pourquoi cette même excitation ne produirait-elle pas une épistaxis. Une fois les corps caverneux en érection, la plus légère rupture vasculaire des capillaires suffit pour déchirer la membrane muqueuse et causer l'hémorrhagie.

L'auteur continue en citant de nombreux faits à l'appui de sa théorie, empruntés surtout à la classe des masturbateurs de profession. Un de ces exemples les plus frappants lui est fourni par un confrère qui raconte lui-même son histoire dans une lettre dont nous citerons les passages suivants :

“ A dix ans, je fus pris des premiers désirs érotiques. La vue, le souvenir de quelque chose de féminin me poussait à des érections violentes, et cependant j'ignorais ce que c'était qu'une femme. Comment ma main se porta-t-elle à mon membre au excité ? Je ne sais, mais bientôt je pris goût aux attouchements et quelques mois après, je constatais une première éjaculation. Je crus à une émission d'urine, et trouvant ce procédé d'uriner beaucoup plus agréable, je m'en donnais à cœur joie ! Je me souviens de m'être procuré, certain jour, cinq ou six pollutions.

“ Je fus pris à cette époque de violents saignements de nez ; c'était la croissance, disait-on ; le médecin de la famille me prescrivit quelques remèdes ; Je devais quitter régulièrement la classe pour aller à la fontaine... Hélas ! je m'égarais souvent dans la salle de gymnastique pour profiter de la solitude et me donner quelque douce satisfaction. Les épistaxis continuèrent souvent deux fois par jour lorsque je me procurais beaucoup de plaisir ! Je fus alors atteint d'accès d'asthme d'une intensité extrême.

“ Enfin, vers l'âge de 14 ans, je fus pris de douleurs violentes aux lombes et aux membres inférieurs. Je dus m'aliter. Je saignais toujours du nez et je me masturbais avec fureur. Le médecin comprit, m'admonesta sévèrement et m'annonça de terribles conséquences si je persistais dans mes habitudes. Je ne me sevrâi pas complètement, mais je fus plus sage. Ainsi j'atteignis le bachot qui me jeta dans les bras de la femme. Mes modiques ressources de lycéen me mettaient dans l'obligation d'espacer mes nouveaux plaisirs ! Mes saignements de nez disparurent.

“ Mai-Paris trouva ma bourse d'étudiant bien garnie, je rattrapai le temps perdu... et mes malaises antérieurs revinrent. Des accès de toux spasmodique et d'abondantes épistaxis ont maintes fois prolongé des insomnies commencées dans les plaisirs.

“ Depuis, je me suis fait vieux, sérieux, père de famille, mais aux jours d'abondance, la toux nasale et les épistaxis reparaissent. Pour moi, il est certain que mes saignements de nez ont une origine génitale.”